

émoi. Des perquisitions tendant à saisir la fameuse édition de ses pamphlets *Collection et Compilation*, qui se répandait à Lyon, sont opérées dans les imprimeries et chez les libraires par les commissaires de police, qui « ne trouvent rien ».

En 1831, le mal est déjà profond; Boursy publie des « nouvelles subversives » qui sont « criées » dans les rues : hier, c'était le voyage en Espagne de la duchesse de Berry ; aujourd'hui, c'est la mort d'un maçon d'Issoire, qui s'est suicidé pour exempter son fils du service militaire ; demain, ce sera l'assassinat de quatre gardes nationaux à Alais. Ces nouvelles, adroitement répandues dans les départements du Midi, parmi les populations généreuses et inflammables du Languedoc et de la Provence, y créent une agitation malsaine et dangereuse ; elles y sèment la discorde en faisant naître « des espoirs coupables » en un régime nouveau.

Dans « le Livre » les affaires ne vont plus. Les imprimeurs et les libraires se ruinent mutuellement par leurs faillites ou leurs attermoiemens. Bien entendu, les règlements ne sont plus du tout observés ; le dépôt légal, confirmé par le décret impérial de 1810, n'est bientôt qu'un souvenir ; personne ne s'en soucie : Charvin, qui imprime les *Affiches du Rhône*, est rappelé vertement à l'observation des règlements.

Le 11 mars 1840 — et je crois que c'est l'approche des fêtes organisées à Strasbourg en l'honneur de Gutenberg qui la fit naître — avait été fondée à Lyon une « Société des Imprimeurs typographes et lithographes brevetés ». Son but était de « provoquer de successives améliorations dans la pratique de la profession, et de mettre fin à une foule d'abus qui tôt ou tard risquaient d'amener la déconsidération et la ruine de ces industries ». On prévoyait des conférences mensuelles sur des intérêts corporatifs ; ces conférences devaient se tenir à la Préfecture.

La Société des Imprimeurs tint-elle les promesses qu'elle s'était faites ? Je crois bien que non. Dans l'état de décomposition où s'était laissée conduire la typographie lyonnaise, il semblait qu'elle fût incapable d'une